



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2018

Les Vers d'Amours d'Arras, Adam de la Halle et Nevelot Amion, éd. Federico Saviotti

Silvère Menegaldo



OpenEdition
Journals

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/crm/14985>

ISSN: 2273-0893

Publisher

Classiques Garnier

Electronic reference

Silvère Menegaldo, « *Les Vers d'Amours d'Arras, Adam de la Halle et Nevelot Amion*, éd. Federico Saviotti », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [Online], 2018, Online since 29 November 2018, connection on 22 April 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/14985>

This text was automatically generated on 22 April 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Les Vers d'Amours d'Arras, Adam de la Halle et Nevelot Amion, éd. **Federico Saviotti**

Silvère Menegaldo

REFERENCES

Les Vers d'Amours d'Arras, Adam de la Halle et Nevelot Amion, éd. Federico Saviotti, Paris, Champion (« CFMA » 181), 2018, 279 p.
ISBN 978-2-7453-4562-2

- 1 On connaît trois poèmes en strophes d'Hélinand (autrement dit le douzain d'octosyllabes rimés *aabaabbbabba*, inventé selon toute apparence par Hélinand de Froidmont dans ses fameux *Vers de la Mort*, à la fin du XII^e siècle) ici intitulés *Vers d'amour* et formant un corpus aussi cohérent que spécifique. Vraisemblablement, Adam de la Halle, dans les années 1260 (avant 1265, d'après l'éditeur : cf. les p. 28-32), est le premier à avoir eu l'idée « tout à fait originale » (p. 96) d'associer le douzain hélinandien, que le poète arrageois a par ailleurs pratiqué dans ses propres *Vers de la Mort* et surtout dans ses *Congés*, à une thématique amoureuse, plus précisément à celle du blâme de l'amour, avant d'être imité par deux épigones, Nevelot Amion (également arrageois) et Guillaume d'Amiens, reprenant la même forme associée à la même thématique, quoique dans des intentions assez différentes, comme le résume F. Saviotti aux p. 107-108 de son introduction :
- 2 « Si, écrit-il, Adam de la Halle a choisi de parler d'amour en exploitant le premier un mètre typique de la poésie morale et que Nevelot Amion a essayé, peut-être sans y réussir pleinement, d'écrire une sorte de chanson d'amour sur le même mètre, l'intention de Guillaume d'Amiens n'est pas clairement saisissable, à moins que le trouvère amiénois n'ait imaginé un pur exercice de composition de traits tirés en vrac d'AH et NA : l'inconséquence de ses propos ne ferait alors que refléter un choix délibéré. »

- 3 Ces trois textes, aussi intéressants que difficiles, méritaient sans aucun doute une nouvelle édition après celle autrefois procurée par Alfred Jeanroy, qui dans sa volonté de les tirer de l'oubli les avait commentés peut-être un peu succinctement¹. C'est donc à juste titre que F. Saviotti s'est attelé à cette tâche, en faisant le choix de laisser de côté le poème de Guillaume d'Amiens, déjà récemment réédité par R. Crespo² – un choix à mon sens regrettable, puisqu'il nous prive ainsi d'un accès commode et renouvelé à l'ensemble du corpus.
- 4 Consacré donc aux deux seules compositions d'Adam de la Halle et Nevelot Amion, le résultat du travail de F. Saviotti n'en est que plus impressionnant : pas moins de 279 pages pour deux poèmes totalisant moins de cinq cents octosyllabes, voilà qui est considérable ! Si l'éditeur semble ainsi céder à une certaine inflation du commentaire, on ne lui en tiendra pas rigueur, car elle est avant tout au service des textes, objets d'une lecture aussi précise que bien informée (cf. la bibliographie, p. 125-158) qui s'expose tant dans les abondantes notes textuelles (p. 173-203 et p. 223-259) que dans une introduction particulièrement fournie, où l'on soulignera parmi d'autres qualités celle des pages consacrées à l'analyse métrique et stylistique (p. 58-75), puis à l'analyse littéraire (p. 75-114) des deux pièces, pages qui permettent de mettre en évidence à la fois leur incontestable appartenance à un corpus bien spécifique, celui des « Vers d'amour », constituant lui-même une sous-catégorie du groupe des « Vers moraux » en strophes d'Hélinand (cf. p. 82), et à la fois des caractéristiques individuelles allant de pair avec deux poètes aux intentions et aux moyens bien différents (cf. notamment p. 64-73 et p. 93).
- 5 Il s'agit donc au total d'une publication de haute tenue, qui rend pleinement justice à des textes trop longtemps négligés, témoignant s'il est besoin de la variété des formes que peut prendre la poésie amoureuse au Moyen Age.

NOTES

1. A. Jeanroy, « Trois dits d'amour du XIII^e siècle », *Romania*, 22, 1893, p. 45-70.

2. R. Crespo, « I Vers d'Amours di Guillaume d'Amiens », *Cultura neolatina*, 57, 1997, p. 55-101.